

4^e Sommet mondial des arts et de la culture

Johannesburg, Afrique du Sud

22-25 septembre 2009

Programme des délégués, page 1

Avant-propos du ministre des Arts et de la culture d'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud est honorée d'accueillir, pour la première fois dans ce pays et sur notre continent, le 4^e Sommet mondial des arts et de la culture.

Au nom du gouvernement et des Sud-africains, je souhaite chaleureusement la bienvenue sur nos rives à tous les délégués, et espère que ce rassemblement nous rapprochera encore plus, nous les praticiens des arts du monde. L'Afrique du Sud est un pays possédant une beauté naturelle magnifique et un héritage culturel ancien, et dont les habitants sont hospitaliers et passionnés de la vie. C'est ici que sont apparus nos premiers ancêtres humains et que des guerriers se sont battus pour leur liberté. En effet, nous émergeons d'une histoire de divisions profondes qui a nécessité un effort collectif pour mettre fin au système de l'apartheid et le remplacer par une démocratie où il n'y a pas de place pour le racisme et le sexisme. Chaque jour est une occasion de travailler au développement durable et de combattre le racisme dans le monde.

Il est donc approprié que, cette année, alors que l'Afrique du Sud célèbre quinze ans de liberté et de démocratie, nous offrons aux praticiens des arts une tribune pour discuter de l'état des arts et de la culture dans le monde. Rendons hommage au *National Arts Council* d'Afrique du Sud pour avoir œuvré à faire que ce rassemblement se tienne dans notre pays.

La liberté d'expression, et, tout particulièrement, de créativité, est une valeur que nous chérissons en tant que pays et en tant que nation qui a connu la souffrance et l'oppression. C'est pourquoi nous souscrivons au dialogue et à la réconciliation comme méthodes de résolution des problèmes du monde. C'est pourquoi nous considérons que le multilatéralisme dans les affaires mondiales est la seule voie pour que les peuples de la terre puissent vivre ensemble en paix et en harmonie. Les arts et la culture posent les fondations de la compréhension mutuelle et de la célébration de la différence et de la diversité, de même qu'elles préparent le terrain pour l'acheminement vers les buts communs et la fusion.

Le thème de ce sommet, « Rencontre des cultures : création de sens par les arts », aborde les questions de croyance, de valeur, de tradition, de religion, de statut national, d'histoire, de financement et de connectivité. En bref, il permet de procéder à des débats enrichissants et à des interactions vigoureuses. Ce thème examine la quête des hommes pour le savoir et le partage des idées. Tous ceux qui participent à ces discussions devraient comprendre leur rôle dans la création de sens et le façonnement de la culture. Les discussions devraient également porter sur les façons de garantir à chacun le droit à la vie culturelle.

Dans le continent africain, nous redoutons que le sous-développement reste la norme pour de nombreuses personnes alors que les économies des sociétés industrielles avancées sont relativement prospères. Ce sommet devrait s'intéresser aux enjeux auxquels doit faire face le continent africain par rapport au développement culturel, à la préservation du patrimoine culturel et à la promotion de ses langues. En même temps que nous nous efforçons de combler le fossé numérique, nous devons également porter autant d'attention à l'épanouissement des arts ruraux qu'à la construction de métropoles créatives.

Il est également difficile de gérer des conseils des arts dans un monde où sévit une récession au niveau international, ce qui a de profondes implications pour les artistes dont les sources de revenus dépendent de subsides. Dans un monde où il y a de plus en plus d'inégalité, la tâche de ceux qui travaillent dans les industries de la création est de s'assurer qu'il y aura des arts pour tout le monde.

Nous espérons que la présente assemblée d'experts sera en mesure de générer des idées capables de nous aider à combler l'écart entre riches et pauvres, entre villes et campagnes, entre hommes et femmes.

Mettons en œuvre des moyens pratiques par lesquels nous pourrions préserver et promouvoir toutes nos langues. Que ce sommet ouvre la voie sur des meilleures pratiques solides et laisse un héritage durable !

Je voudrais également profiter de cette occasion pour vous inviter tous à la Coupe du monde de la FIFA en juin de l'année prochaine, ici, dans notre pays. Je ne doute pas que certains des effets et des produits que ce sommet engendrera seront mis en évidence durant la Coupe du monde pour faire partie de l'héritage que celle-ci laissera à notre pays et à l'Afrique.

Je souhaite aux délégués du 4^e Sommet mondial des débats fructueux. Que les membres de la FICAAC passent un séjour formidable dans notre pays !

Mme Lulu Xingwana, Députée
Ministre des Arts et de la culture

Programme des délégués, pages 2 et 3

Messages de bienvenue

Porte-parole Brenda Madumise : présidente du NAC

L'histoire politique, sociale et culturelle de l'Afrique du Sud raconte l'histoire d'une nation débordante de vitalité et florissante. L'Afrique du Sud, grand centre économique africain, est consciente du rôle crucial que tiennent les arts dans la viabilité à long terme et le développement.

Le NAC donne un degré de priorité élevé au développement des talents, à la diversité culturelle et à la transformation dans les arts comme moyens de réaliser la stabilité sociale et économique.

L'histoire riche en migrations de Johannesburg forme une parfaite toile de fond pour un dialogue interculturel.

Cette manifestation représente une occasion rare et précieuse de nouer le dialogue avec le plus grand nombre de délégués du continent africain jamais réunis à un Sommet mondial des arts et de la culture.

Ce Sommet, le premier en Afrique, est appelé à devenir un événement dynamique qui fera date. Le NAC se réjouit de présenter une manifestation qui, en tant que tribune de dialogue pour les arts du monde, crée une nouvelle vision, bâtit des partenariats et introduit des initiatives qui influenceront de façon tangible sur les arts africains.

Le *National Arts Council* souhaite au monde la bienvenue en Afrique du Sud.

Risto Ruohonen : président de la FICAAC

C'est un signe de maturité pour la FICAAC d'entamer son 4^e Sommet mondial des arts et de la culture, et nous sommes enchantés que celui-ci se déroule, pour la première fois, en Afrique.

Le Sommet mondial est une occasion unique et stimulante pour réunir des collègues du monde entier dévoués à la cause des arts et de la culture. L'Afrique du Sud offre un lieu idéal pour débattre de questions qui nous intéressent tous : le rôle des arts dans le dialogue interculturel, la promotion de la valeur des arts et les bonnes pratiques en matière d'élaboration de politiques artistiques et de programmes de développement ne sont que quelques exemples des myriades de sujets que nous examinerons sous tous leurs aspects durant notre séjour à Johannesburg.

De nombreuses nations – en Afrique et dans les autres continents – se consacrent activement au développement de leurs politiques artistiques et culturelles. Si, bien souvent, cela se passe dans un contexte de ressources limitées, les dirigeants de leurs agences de financement des arts savent pertinemment que leurs efforts peuvent influencer l'évolution et la viabilité à long terme du patrimoine et des cultures contemporaines de leur nation.

Nous espérons que ce Sommet mondial offrira à tous les délégués, et tout particulièrement à ceux venant de nations africaines, un éventail de relations, sources d'inspiration et expériences qui aideront à s'employer à résoudre certains de nos enjeux communs et à réaliser les résultats auxquels nous aspirons.

Comme nous nous rapprochons de notre dixième anniversaire en 2011 et de la fin de la décennie, nous, les membres de la FICAAC, apprécions à sa juste valeur cette occasion de discuter et de débattre avec nos consoeurs et confrères. Ce que nous apprendrons ici nous aidera à assurer la pertinence de nos activités et de nos programmes dans les années à venir.

Au nom du conseil d'administration et des membres de la FICAAC, je vous souhaite la bienvenue à Johannesburg pour le 4^e Sommet mondial des arts et de la culture. Je remercie le *National Arts Council* d'Afrique du Sud et ses partenaires du grand dévouement dont ils ont fait preuve pour accueillir ce Sommet, et exprime ma gratitude pour le travail considérable accompli par les équipes du NAC et de la FICAAC chargées du projet de garantir le succès de ce Sommet mondial.

Mme Annabell Lebethé : directrice générale du National Arts Council d'Afrique du Sud

C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue au 4^e Sommet mondial des arts et de la culture !

Le *National Arts Council* d'Afrique du Sud espère que vous serez touchés par le *ubuntu* du peuple de notre pays. *Ubuntu* – qui signifie « Je suis parce que vous êtes » – est une vue africaine du monde qui affirme la vie, fondée sur le respect, la considération de l'autre et la profonde appréciation de la valeur de la diversité dans la consolidation d'une communauté.

Alors que nous nous réunissons dans un pays forgé par une histoire dynamique, le thème du Sommet, « Rencontre des cultures : création de sens par les arts », une expression qui traduit la complexité multiculturelle du monde, servira de coup d'envoi aux débats.

Le NAC est fier de présenter cette édition du Sommet mondial comme une affaire audacieusement africaine, avec plus de 20 intervenants venant de 12 différents pays du continent, sur la riche toile de fond de la pratique esthétique africaine.

L'organisation du 4^e Sommet des arts et de la culture représente l'aube d'un jour nouveau pour le NAC. Pendant les trois années à venir, la direction stratégique du NAC traversera de nouvelles frontières à mesure que nous élaborerons des formules novatrices pour le financement des arts, ouvrirons la voie au développement et consoliderons les relations entre les différents secteurs artistiques.

Le Sommet sera un tremplin décisif pour le lancement de projets et de partenariats tangibles qui laisseront un héritage durable pour l'Afrique du Sud, pour l'Afrique et même pour le monde !

Au nom du NAC et de l'équipe d'organisation du Sommet mondial, nous vous remercions de votre participation et comptons sur évènement attrayant, catalytique et mémorable.

Sarah Gardner : directrice exécutive de la FICAAC

De toutes les activités entreprises par la FICAAC, les Sommets mondiaux sont les plus importants. Le but du Sommet mondial est de connecter les gens et les idées, et de favoriser les établissements de contacts dans le secteur des politiques artistiques. Les trois premiers Sommets mondiaux – qui se sont tenus au Canada, à Singapour et en Angleterre – ont rassemblé des personnalités éminentes du gouvernement et des arts de 80 pays et ont fait l'objet de reportages par les médias locaux et internationaux.

Ce 4^e Sommet mondial connaîtra un succès égal, et je félicite le *National Arts Council*, ainsi que sa nouvelle directrice générale, Annabell Lebethe, et son équipe Sommet, de leur dévouement qui a permis de mettre sur pied cet évènement stimulant et mémorable.

La création d'héritages véritables est une aspiration que partage la FICAAC et le NAC pour le Sommet mondial. Par exemple, nous ferons en sorte que cette occasion unique qu'ont nos membres et collègues africains de se rencontrer face-à-face ne sera que le commencement d'un partage continu de l'information et de la recherche sur le développement des politiques artistiques et culturelles. Nous profiterons également de cette occasion pour élargir la représentation africaine sur ConnectCP, le répertoire biographique international de politique, planification et recherche culturelles, et sur d'autres bases de données de politiques culturelles.

Nous encourageons les délégués à créer leurs propres héritages et accueillons favorablement leurs suggestions et idées sur de futures possibilités.

Finalement, je tiens à remercier Mike van Graan pour son rôle dans l'élaboration du programme du Sommet, l'équipe de Sydney de la FICAAC et nos coordinateurs internationaux, Santiago Jara et Diane Dodd, pour leur travail assidu dans l'organisation du Sommet et d'autres manifestations connexes de la FICAAC. Nous nous réjouissons à la perspective de vous rencontrer et de vous accueillir au Sommet mondial.

Programme des délégués, page 4

Message de bienvenue du directeur du programme

L'Afrique du Sud est un microcosme du monde : une élite fortunée, d'une part, et une énorme population d'exclus ploquant sous le poids de la pauvreté, d'autre part, avec les tensions inhérentes amplifiées par les lignes de faille raciales et culturelles. Alors que la « nation arc-en-ciel » est célébrée pour son apparente victoire sur l'apartheid, la violence xénophobe perpétrée contre des autres citoyens africains fait écho au nationalisme croissant en Europe et ailleurs dans le monde en récession de l'après 11 septembre.

Nous vivons un paradoxe : nous soutenons la diversité culturelle et le droit de tous à la différence, et pourtant, les différences culturelles (et l'ignorance, la peur ou l'arrogance qu'elles engendrent à propos de « l'autre ») sont souvent à la base des conflits locaux, nationaux, régionaux et internationaux.

Le moment et le lieu sont appropriés pour un rassemblement mondial sur le thème du Sommet, « Rencontre des cultures : création de sens par les arts ». Les sujets de discussion du programme ont pour but de provoquer des réactions et, de façon délibérée, les intervenants ont été choisis pour donner une expression concrète au thème implicite de la diversité culturelle. Par la réunion de différents esprits, il est envisagé que seront créés de nouveaux sens pour et par les arts.

Ne considérez pas le Sommet comme une fin en soi (par delà le fait que vous ne pourrez pas aller à toutes les tables rondes auxquelles vous auriez aimé participer), mais plutôt comme faisant partie d'un continuum d'échanges de vues à l'échelle mondiale ou comme une aire de lancement pour des idées nouvelles. Acceptez-le sans idée préconçue et repartez – peut-être confondus, mais également motivés – avec de nouveaux points de repère, des idées originales pour passer à l'action et une foule de différents amis et nouveaux partenaires !

Mike van Graan

Interventions artistiques

Le thème du Sommet – recourir aux arts pour opérer le rassemblement de différentes cultures – sera traduit dans les faits par le biais d'interventions artistiques sur des sites particuliers et au cours du spectacle d'ouverture.

3 colours

Un événement médiatique composite pour l'ouverture officielle qui vous est présenté par une équipe africaine acclamée dans le monde entier et dirigée par Brett Bailey, metteur en scène, dramaturge et conservateur basé au Cape, le chorégraphe de Soweto Gregory Maqoma, travaillant de plus en plus sur la scène internationale, et Mapumba Cilombo, directeur musical originaire de la République démocratique du Congo vivant maintenant en Afrique du Sud.

Programme des délégués, page 9

Intervenants de marque, panels d'experts et tables rondes

Mercredi 23 septembre

09 h 00-10 h 30 Intervenants de marque

L'épée ou le soc ? Le pont ou la dynamite ? : les arts comme véhicule du dialogue interculturel

Baronne Lola Young et Prof. Njabulo Ndebele

Séance présidée par Risto Ruohonen, président de la FICAAC, Finlande

Implicite dans le thème du Sommet est le rôle que jouent les arts dans le rapprochement des cultures. Pourtant, les arts peuvent aussi diviser et renforcer les lignes de faille culturelles, comme, par exemple, l'œuvre de Salman Rushdie. Quel effet aura sur les arts la nécessité politique de cohésion sociale par delà les divisions culturelles ? Pour faire du monde un endroit plus sûr, les autorités publiques réclament-elles un art « sans danger » ? Est-ce que les arts et les artistes devraient avoir le fardeau de faciliter le dialogue interculturel ?

11 h 00-12 h 45 Panel d'experts

Instrumentalisation des arts dans « l'intérêt national » : convient-il de recruter les arts au service du dialogue interculturel ?

Ministre Olivia Grange, Mercedes Giovinazzo, Nkanta George Ufot et Iman Auon

Séance présidée par Robert Sirman, directeur du *Canada Council*

Nombreux sont les artistes qui détestent qu'on les recrute pour une cause particulière. Cependant, les dirigeants politiques estiment souvent qu'on pourrait légitimement s'attendre à ce que les artistes bénéficiant de fonds publics fassent en sorte que leurs œuvres créatives soient en conformité avec « l'intérêt national ». Dans un monde de moins en moins sûr où la culture est la cause première des tensions internationales, est-il acceptable qu'on « recrute » les artistes pour faciliter le dialogue interculturel ?

14 h 00-16 h 00 Table ronde

1. Liberté d'expression versus sensibilité culturelle

T. Sasitharan et George Ngwane

Séance présidée par Poul Bache, directeur général du *Danish Arts Council*

La liberté d'expression est un principe fondamental de la démocratie. Pourtant, l'exercice de ce droit par un artiste peut parfois mal se concilier avec le besoin qu'a la société d'intégrer les populations immigrantes dans le courant culturel dominant. Ce qui peut représenter une liberté d'expression pour certains (par exemple, nudité, propos orduriers) peut s'avérer culturellement choquant pour d'autres. La liberté d'expression artistique devrait-elle être tempérée au nom de l'inclusion culturelle ?

2. Le marché des arts peut-il promouvoir la diversité culturelle et le dialogue interculturel ?

Wayne Sinclair et Tade Adekunle

Séance présidée par Sandra Bender, directrice exécutive, *Arts*

Development, Australia Council

Avec l'essor qu'ont connu les industries de la culture au cours des vingt-cinq dernières années, de vastes quantités de ressources et de mesures sont investies dans la croissance soutenue de ce secteur. Dans le Sud global, les industries de la culture sont présentées comme des facteurs clés de développement, ce qui conduit les

gouvernements à se décharger de leur responsabilité de soutien économique aux arts en faveur du « marché ». Mais que se passe-t-il si le marché ne veut pas d'un art qui facilite le dialogue culturel ? Est-ce que les industries de la culture et le marché des arts protègent vraiment la diversité culturelle ?

3. Culture traditionnelle versus modernité

Gerard Lemos et Maude Dikobe

Séance présidée par Mayuko Sano, universitaire, Japon

La Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles affirme le droit de tous à pratiquer leur choix de culture. Mais qu'en est-il si des cultures « traditionnelles » oppriment les femmes, mettent les homosexuels au ban de la société et voient la démocratie d'un mauvais œil ? Qui décide si certains aspects d'une culture traditionnelle doivent être abandonnés ? Est-ce que les valeurs culturelles des sociétés dites développées sont supérieures à celles des sociétés dites traditionnelles ?

4. Financement spécial pour les arts de « l'autre » : perpétuation des ghettos ou nécessaire à l'autonomisation ?

Patrice Walker Powell et Korkor Amarteifio

Séance présidée par Kiren Thathia, présidente du sous-comité sur les politiques et la recherche, NAC, Afrique du Sud

De nombreux organismes publics de financement apportent leur soutien à la pratique artistique dans des communautés marginalisées séparément de leur budget général. Certains soutiennent que cela donne plus de chance aux artistes de ces communautés de se faire subventionner. D'autres disent que cela perpétue la ghettoïsation de ces artistes. Etant donné que la composition des sociétés est de plus en plus hétérogène, quels sont les meilleurs modèles de financement pour promouvoir la construction nationale, la cohésion sociale et le dialogue interculturel ?

5. Survivre la récession mondiale et ses répercussions sur le dialogue interculturel

Shelagh Wright et Farai Mpfunya

Séance présidée par Jonathan Katz, directeur général de la *National Assembly of State Arts Agencies*, Etats-Unis

Lors d'une crise économique, l'un des premiers secteurs touchés par les réductions de subvention est celui des arts. Pourtant, il existe, parallèlement à la crise économique, une crise culturelle que certains aborderaient en utilisant les arts pour rapprocher les différentes communautés culturelles. Comment les arts et les priorités en matière de diversité culturelle peuvent-ils survivre, et même se développer, dans le climat économique actuel ?

6. La Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles : un nouvel instrument audacieux ou juste un document de plus ?

Mane Nett, Moji Okuribido et Ammar Kessab

Séance présidée par Mercedes Giovinazzo, directrice d'*Interarts*, Espagne

Le monde regorge de conventions, déclarations, traités et autres documents bien écrits et bien intentionnés expliquant comment les pays et les êtres humains devraient se comporter les uns envers les autres. Pourtant, cela n'a pas arrêté les guerres ou apporté les droits de l'homme à la majorité de l'humanité. La convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle n'est-elle qu'un autre de ces documents ou est-

elle dotée d'une valeur véritable dans un ordre mondial qui reste structurellement inéquitable ?

7. Relations économiques et de pouvoir entre le nord et le sud : ce que cela signifie pour les échanges culturels et la coopération

David Doyle, Paul Wairoma, Laurent Clavel et Mauricio Delfin

Séance présidée par Kirsi Vakiparta, conseiller principal, *International Affairs, Arts Council of Finland*

Faciliter les échanges culturels entre le nord et le sud dans le domaine des arts demande des ressources. Souvent, ces ressources proviennent des pays riches, ce qui crée des tensions dans les relations de pouvoir. Est-il vraiment possible de développer un dialogue interculturel dans le monde lorsque les relations entre partenaires sont fondamentalement inéquitables ?

8. « La culture fait partie intégrante du développement ». Quel développement ? Quelle culture ?

Letila Mitchell et Burama Sagnia

Séance présidée par Andrew Firmin, *Commonwealth Foundation*, Royaume-Uni

Le mantra « la culture fait partie intégrante du développement » a pris une ampleur accrue dans la période post-coloniale, lorsque les modèles de développement occidentaux ont échoué pour ne pas avoir tenu compte de la culture – valeurs, traditions, relations sociales, croyances religieuses – des bénéficiaires concernés par ledit développement. Au développement et aux critères culturels de qui aspirons-nous ?

9. Développer des publics multiculturels : impératif politique non viable ou crucial à la survie des arts ?

Olu Alake et Margie Reese

Séance présidée par Joanne Orr, directrice générale de *Museums Galleries Scotland*

De nombreuses sociétés « multiculturelles » ont des programmes visant à intégrer les minorités culturelles dans le courant dominant. Une de ces stratégies consiste à rendre les institutions culturelles appartenant au courant dominant plus accessibles par le biais de billets à tarif réduit, de transport gratuit et de programmation appropriée. Certains font valoir que cela crée des sociétés « plus sûres » et aide au développement de nouveaux publics/marchés. Mais cette méthode d'approche est-elle vraiment viable ? Est-ce la bonne méthode d'approche ? Est-ce ce que veulent les minorités culturelles ?

10. Qu'est-ce que la « nation arc-en-ciel » peut donc enseigner au monde à propos de dialogue interculturel ?

Max du Preez, Ryland Fisher et Lebo Mashile

Séance présidée par Mulenga Kapwepwe, président du *National Arts Council of Zambia*

L'Afrique du Sud a été acclamée comme la nation miracle pour sa transition non violente de l'apartheid à une démocratie non raciale. Pourtant, en dépit de progrès majeurs, des tensions raciales et culturelles situées à fleur de peau de la nation arc-en-ciel explosent parfois sous la forme de violence xénophobe à l'encontre d'autres Africains venant de la Somalie, du Mozambique, du Zimbabwe ... Qu'est-ce que ce microcosme du monde peut-il bien enseigner au reste du monde en matière de relations culturelles ?

16 h 30-17 h 30 *Session d'établissement de contacts*

Le Sommet mondial vous offre la possibilité de faire connaître vos projets à travers le monde ou de rechercher des partenaires éventuels. Cette session groupera divers projets dans différents endroits pour permettre aux délégués d'en apprendre plus de la bouche des défenseurs de ces projets.

Programme des délégués, page 12

Jeudi 24 septembre et vendredi 25 septembre

09 h 00-10 h 30 Intervenants de marque

Diversité culturelle : essentielle pour la paix dans le monde ou l'origine de tous les conflits ?

Madeeha Gauhar et Dr Stojan Pelko

Séance présidée par Alan Davey, directeur général du *Arts Council of England*

L'hypothèse dominante est que la diversité culturelle est une bonne chose, que, dans un monde globalisé, il est impératif de s'opposer à l'homogénéisation. Et pourtant, les différences culturelles – valeurs, croyances religieuses, etc. – semblent être à l'origine de beaucoup de grandes crises ou du moins les exacerber. La diversité culturelle est-elle vraiment la fin vers laquelle nous devrions diriger nos efforts ou représente-t-elle notre fin à tous ?

11 h 00-12 h 45 Panel d'experts

Le dialogue interculturel par les arts : modèles de bonne pratique

T. Sasitharan, Frank Panucci et Joy Mboya

Séance présidée par Andreas Wiesand, directeur exécutif du *ERICarts Institute*, Allemagne

Dialogue interculturel est devenu la nouvelle expression à la mode, du moins dans le secteur de la création des démocraties occidentales. Mais que cela signifie-t-il ? Quel en est le but recherché ? Et quelle place y tiennent les arts ? La FICAAC, en association avec ERICarts, a conduit une étude au niveau international dans ce domaine. Ce panel d'experts débatera des principales conclusions de cette étude et présentera des études de cas de bonne pratique de différents continents.

14 h 00 Tables rondes

Alors que la journée précédente était a été consacrée aux questions théoriques, ces tables rondes traiteront des « grandes » idées qui pourront être concrétisées après le Sommet.

1. Fonds régionaux/continentaux pour les arts

Basma El Husseiny et Nicky du Plessis

Séance présidée par Annabell Lebethe, directrice générale du *National Arts Council*, Afrique du Sud

L'Europe dispose d'un fonds culturel qui traverse les frontières nationales. Le Fonds arabe pour les arts et la culture finance des projets dans le monde arabe. L'*Arterial Network* a réalisé une étude pour la création d'un fonds africain pour les arts et la culture. Un tel fonds transnational est-il désirable et viable ? Et comment se situerait-il par rapport au Fonds international pour la diversité culturelle ?

2. Des capitales culturelles pour un développement culturel

Yvette Vaughn-Jones et Steven Sack

Séance présidée par Kathy Keele, directrice générale du *Australia Council*

Le projet Capitale culturelle de l'Europe a eu de nombreuses répercussions positives pour les villes qui ont obtenues ce statut (régénération urbaine, tourisme culturel, rehaussement de l'image de marque, etc.). Il n'est donc pas surprenant qu'il ait été

copié dans le monde arabe et les Amériques. Est-ce que ce modèle pourrait être étendu à d'autres continents comme l'Asie et, bien entendu, l'Afrique ?

3. Autres sources de financement pour les arts : microfinance et autres modèles

Gertrude Flentge et Arturo Navarro

Séance présidée par Jane Clark, directrice, *Arts Infrastructure Services, Creative New Zealand*

Traditionnellement, les arts dépendent du financement apporté par des organismes publics, tels que les conseils des arts, ou du parrainage du secteur privé. Avec la place de plus en plus importante qu'occupent les industries de la création, et avec le secteur des arts se caractérisant par des micro et petites entreprises, y a-t-il d'autres modèles de financement qui pourraient augmenter l'ensemble des ressources et créer une plus grande viabilité à long terme ?

4. L'art dans les zones de conflit et les zones sortant d'un conflit

Motti Lerner, Shahid Nadeem et Iman Auon

Séance présidée par Ismail Mohamed, directeur artistique du *National Arts Festival*, Afrique du Sud

Les arts ne peuvent nécessairement changer les situations, mais les artistes peuvent mettre en évidence des problèmes de fond de façon créative et attirer l'attention sur des situations particulières. Quel rôle les arts peuvent-ils jouer dans des zones de conflit telles que le Moyen-Orient, le Pakistan, l'Inde, le Zimbabwe ? Quelles possibilités existe-t-il pour un groupe de travail international d'artistes réagissant aux conflits et aidant – au moins – à sensibiliser l'opinion internationale ?

5. Etablissement de contacts et partage de l'information dans un monde globalisé, mais néanmoins divisé ?

Alfonso Castellanos et Chris Kabwato

Séance présidée par Bjorn Maes, *Africalia*, Belgique

Etant dans un secteur connu pour ses ressources limitées, les praticiens des arts sont conscients du besoin de travailler ensemble et de partager ressources et informations pour être performants. Quels sont les réseaux en existence ? Comment peut-on renforcer la houlette des réseaux ? Les réseaux peuvent-ils survivre sans apports de fonds ? Comment les réseaux – et les réseaux de réseaux – peuvent-ils être performants sans répéter inutilement des travaux accomplis ailleurs et dissiper des ressources limitées ?

6. Mobilité des artistes : vers l'accès au marché mondial

Mary-Ann de Vlieg, Khadija El Bennaoui et Blaise Etoa Tsanga

Séance présidée par Wayne Sinclair, *Media, Sports and Entertainment Group*, Jamaïque

Le besoin de l'artiste de pouvoir voyager assez facilement fait partie intégrante de l'échange culturel et de l'accès aux marchés internationaux pour les produits culturels. Mais il y a de nombreux obstacles à la mobilité des artistes, notamment les hauts coûts de transport, les difficultés d'obtenir des visas et le nationalisme croissant qui rend mal à l'aise l'artiste de sud se rendant au nord. Comment est-il possible d'améliorer la mobilité des artistes dans un monde en récession, obsédé par la sécurité et xénophobe ?

7. Education artistique, relations interculturelles et cohésion sociale

Mauricio Cruz et Rhetha-Louise Hofmeyr

Séance présidée par Joy Mboya, directrice exécutive du *GoDown Arts Centre*, Kenya
La sagesse populaire nous dit que la création de sociétés intégrées commence avec les groupes en âge d'aller à l'école qui, en apprenant et jouant ensemble, se développeront organiquement pour former une société multiculturelle parvenue à maturité dont tous les membres travaillent et se divertissent ensemble. Pourtant, diverses études ont montré que les conflits dans la cour de récréation reflètent les tensions culturelles de la société dans son ensemble. Quels modèles concluants d'éducation artistiques existent-ils qui facilitent la prise de conscience interculturelle et bâtissent la cohésion sociale ?

8. Le dialogue interculturel par les arts : échanger des idées de stratégie

Participants du panel d'experts de 11 h 00

Séance présidée par Andreas Wiesand

Cette séance continuera la discussion sur les thèmes et l'étude de ERICarts présentés plus tôt lors des débats du panel d'experts, pour une discussion plus approfondie qui pourrait aboutir à une plus grande coopération dans ce domaine après le Sommet.

9. Gérer et suivre l'évolution des politiques artistiques et culturelles dans le monde

Christine Merkel, Lupwishi Mbuyamba, Santiago Jara et Lee Suan Hiang

Séance présidée par Christine Merkel et Sarah Gardner

Il existe divers recueils de politiques artistiques et culturelles qui constituent d'importantes ressources pour les gouvernements, les chercheurs et la promotion des arts. Pourtant, étant donné les niveaux variés de ressources et d'expertise trouvées dans différentes régions, le recueil, la gestion, l'analyse comparative et l'élaboration de politiques culturelles sont disparates. Cette séance examinera les structures et les méthodologies qui existent actuellement, mettra en évidence des besoins futurs et recherchera des façons de relier les différentes initiatives pour une coopération continue dans ce domaine.

10. Promotion des arts : méthodes, moyens et mesures

Ilona Kish, Margie Reese et Mulenga Kapwepwe

Séance présidée par Karilyn Brown, directrice générale de la FICAAC, Australie

Des campagnes de promotion des arts ont été essayées dans de nombreux pays, comme l'indiquent des études récentes de la FICAAC. Qui devrait être la cible de ces campagnes, et qu'est-ce que ces dernières espèrent accomplir ? Qu'est-ce que les responsables politiques et les artistes peuvent apprendre les uns des autres pour accentuer leur portée ? Avons-nous besoin d'une nouvelle méthode d'approche ? Quels sont les enjeux et quelles possibilités ont les artistes, mondialement et régionalement, de travailler ensemble pour plaider en faveur de leurs intérêts collectifs ? Des modèles de bonne pratique seront présentés à cette table ronde.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

09 h 30-10 h 00 Séance plénière

Résumé des thèmes et propositions pivots du Sommet

10 h 00-11 h 30 : Séance de clôture

Sauver les arts...pour que les arts puissent sauver le monde

Sanjoy Roy et Albie Sachs

Séance présidée par Sarah Gardner, directrice exécutive de la FICAAC, Australie

Des personnalités de premier plan de l'industrie du spectacle – Bono, Bob Geldof, Susan Sarandon, etc. – mettent à profit leur statut de célébrité pour faire avancer des causes particulières. Mais les arts font l'objet de pressions dans divers pays. Est-ce que des artistes devraient consacrer au moins autant de temps à « sauver les arts » pour que les artistes puissent aider à sauver le monde (ou du moins certaines de ses parties !) ?

11 h 30-12 h 00 : Clôture et annonce de l'hôte du prochain Sommet

14 h 00-15 h 30

Réunions régionales des membres de la FICAAC et réunions d'autres réseaux (Museum Africa)

Programme des délégués, page 16

Spectacles ARTS ALIVE

AU PROGRAMME

du mercredi 23 septembre pour les délégués participant au Sommet mondial

MUSIQUE

Nom de la production : *The South African Messiah*

Type de spectacle : concert choral classique

Lieu : Mandela Theatre au Joburg Theatre

Heure : 19 h 30

Durée : 2 heures

The South African Messiah a été conçu par Michael Masote pour unifier tous les Sud-africains par le chant en s'inspirant de toutes les cultures et de toutes les pratiques musicales du pays. Fondé sur *Le Messie*, le célèbre oratorio de Haendel, *The South African Messiah* est une célébration de la vie et de la résurrection, concepts fondamentaux dans un grand nombre de religions à travers le monde.

MUSIQUE/MULTIMÉDIA

Nom de la production : *Crazy For Jazz - Our Journey Through Music*

Type de spectacle : théâtre musical, multimédia

Lieu : Market Laboratory, Newtown Cultural Precinct

Heure : 20 h 00

Running Durée : 75 minutes

Mis au point par une équipe créative de haut niveau comprenant le metteur en scène James Ngcobo, les directeurs musicaux Themba Mkhize et Concord Nkabinde et le chorégraphe Gregory Maqoma, *Crazy for Jazz* présente les origines du jazz et l'évolution ultérieure d'un type de jazz uniquement sud-africain. Un ensemble de cinq musiciens forme l'élément central de la production, et, à l'aide d'acteurs, de danseurs et de dispositifs audiovisuels, une histoire divertissante et instructive est racontée, entrecoupée de faits et d'événements de l'histoire de l'Afrique du Sud.

THÉÂTRE

Nom de la production : *Wit*

Ecrit par : Margaret Edson

Mis en scène par : Steven Stead

Lieu : Wits Theatre, Wits University

Heure : 19 h 00

Durée : 90 minutes

Cette pièce, qui a remporté le prix Pulitzer, est une expérience inoubliable qui vous touchera autant qu'elle vous fera réfléchir. Le personnage central est surdiplômée, sait s'exprimer et a très peur. Professeur Vivian Bearing est une intellectuelle intransigeante dévouée à la recherche rigoureuse, mais, faisant face à la mort dans le purgatoire stérile d'un hôpital de recherche, elle en vient à prendre conscience que la vie a un sens au-delà des connaissances. C'est à la fois comique, triste et tragique, c'est une affirmation de la vie et c'est simple et tout en étant complexe. Le NEW YORK TIMES dit de *Wit*, « c'est le type d'expérience du théâtre dont sont faits les légendes ». Les acteurs sont Clare Mortimer, Alison Cassels et Ralph Lawson, et la pièce est subventionnée par l'ambassade des Etats-Unis.

Nom de la production : *WAGES OF SIN*

Mis en scène par : Jessica Lejowa

Lieu : The Nunnery, Wits University

Heure : 19 h 00

Durée : 60 minutes

Partout et de tout temps, les systèmes moraux ont défini les concepts de bien et de mal. Cette pièce vise à examiner les récompenses et les châtements qui ont résulté de la transgression des limites imposées par la morale et les mœurs sociétales par des femmes africaines, et de leur point de vue, à travers les temps et dans le monde contemporain.

Nom de la production : *WOZA JOSHUA*

Mis en scène par Warren Nebe

Lieu : The Nunnery, Wits University

Heure : 20 h 30

Durée : 80 minutes

WOZA JOSHUA est une adaptation de WOZA ALBERT, une pièce de Mbongeni Ngema, Percy Mtwa et Barney Simon. Elle commence par l'invasion des fermes par des anciens combattants et examine les événements qui ont suivi et conduit au quasi-effondrement de l'économie. C'est une satire hilarante et courageuse interprétée par Clayton Ndlovu et Bhekilizwe Ndlovu. Mise en scène de Warren Nebe.

ART VISUEL

Evènement : Ouverture de l'exposition URBAN-EYES

Lieu : Imbali Visual Literacy Art Studio @ the Bus Factory, Newtown

Heure : 17 h 30 pour 18 h 00

Cette exposition comprend des dessins muraux exécutés par des écoliers. Ils dépeignent le paysage urbain des 7 districts de la ville de Johannesburg vu à travers leurs yeux. Le dessin gagnant sera reproduit dans la ville comme art public.

Programme des délégués, page 18

Message du gouvernement provincial de Gauteng

Bienvenue au 4^e Sommet mondial des arts et de la culture. Au nom de tout le gouvernement de Gauteng et de la population de la province, nous nous réjouissons de vous recevoir dans cette partie du pays. Gauteng est fière d'accueillir une manifestation de cette ampleur, car elle marque l'aboutissement de notre objectif : faire de la province un lieu d'accueil pour les grandes manifestations artistiques, culturelles et sportives.

La culture et les arts sont essentiels à l'existence humaine. Elles sont vitales à notre histoire, notre identité, notre créativité, notre expression du sens esthétique et notre propension au divertissement et au plaisir. Ces dernières années, le gouvernement de Gauteng a pris conscience de l'importance des arts et de la culture et les utilisent de plus en plus comme des outils socio-économiques intersectoriels.

Durant cette récession mondiale, le secteur des arts et de la culture a continué de bien se comporter sur le front économique, et nous voyons maintenant un intérêt croissant de la part des communautés pauvres. Nous espérons que le Sommet trouvera des moyens de favoriser l'accès des artistes aux marchés mondiaux, de promouvoir une participation massive et de préserver le développement de la créativité et du talent.

Mme Nelisiwe Mbatha-Mtimkulu

Membre du conseil exécutif, ministère des Sports, des arts, de la culture et des loisirs de Gauteng

Message de la Ville de Johannesburg

La Ville de Johannesburg a commencé comme un camp de mineurs en 1886. Elle a connu une croissance sans précédent avec les immigrants venus de tous les coins de la terre pour chercher fortune dans les gisements aurifères qui venaient d'être découverts.

La ville a une riche histoire d'architecture, de théâtre et d'entreprises artistiques, une histoire qui comprend la mise en place d'établissements pratiquant la ségrégation raciale et un effort concerté de la part de nombreux artistes pour utiliser leur art pour résister à l'apartheid. Le premier théâtre de Johannesburg date de 1886, et le Globe Theatre a été érigé en 1889. Quatre-vingt-dix ans plus tard, le Market Theatre a été établi qui est devenu le premier théâtre non racial. La première exposition officielle d'art a eu lieu en 1890 avec des œuvres prêtées par des citoyens privés. En 1910 a été fondée la Johannesburg Art Gallery, et il a fallu attendre 60 ans avant que cette institution ouvre ses portes aux Noirs. Cette ville comprend donc très bien ce que ça signifie de parler des arts dans un contexte multiculturel.

Cette ville comprend aussi les combats qui ont dû être menés pour gagner le droit à la libre association, le droit à la liberté d'expression et le droit d'accès de tous les citoyens aux institutions culturelles. Nous sommes maintenant en mesure de nous réunir dans un espace culturel véritablement démocratique. C'est donc avec grande fierté que nous accueillons des délégués du monde entier à ce quatrième Sommet

mondial des arts et de la culture. Nous vous souhaitons la bienvenue à Joburg, à Jozi, à Egoli, à la ville d'or.

Amos Masondo, maire exécutif de la Ville de Johannesburg

Programme des délégués, page 19

Quartier culturel de Newtown (*Newtown Cultural Precinct*), Johannesburg

Le district culturel de Johannesburg est sis au cœur de la « vieille ville », d'un accès sûr et facile à partir du pont Nelson Mandela ou de l'échangeur M 1-Carr Street.

Newtown est un district animé d'un caractère unique et extraordinaire dû à ses installations culturelles et à son riche passé historique. Les visiteurs ont le choix entre le théâtre, les galeries d'art, les restaurants, les musées, les marchés artisanaux, les clubs de danse et les boîtes de jazz. Que ce soit de jour ou de nuit, il y a tant à découvrir à Newtown.

Newtown accueille certains des plus grands événements de « Joburg » - le festival de jazz *Standard Bank Joy*, le *Newtown Diwali Festival*, les carnivals de Johannesburg et de Gauteng, la fête officielle du nouvel an de la ville, le festival *Arts Alive*, le concert de l'*Africa Day*, la semaine de la mode d'Afrique du Sud, le festival *First National Bank Dance Umbrella*, pour n'en citer que quelques uns.

Situé au centre de Johannesburg, Newtown forme le cœur d'une ville en pleine régénération qui se réinvente. Newtown est un district d'une superficie relativement étendue, délimité au nord par les voies ferroviaires, au sud par l'autoroute M 2, à l'est par West Street et à l'ouest par Quinn Street.

Pour assurer la tranquillité d'esprit des visiteurs, cette zone est gérée par le *Newtown Management District*, qui a placé dans les endroits stratégiques du district des ambassadeurs de la sécurité publique en uniforme et formés à la tâche.

A deux pas du grand marché se trouve l'*Oriental Plaza*, où tous les commerçants sont propriétaires de leur magasin et où les couleurs vives de ce complexe commercial animé sont un pur délice pour les yeux. Des rouleaux de tissu entassés pêle-mêle sur des tables, des pots, des casseroles, de la vaisselle, des kiosques remplis d'accessoires de coiffure, des pièces électroniques, de la maroquinerie, des articles de mode et l'odeur d'encens, de samoussas et de piment se mêlent avec beaucoup de charme.

Nelson Mandela Bridge

On peut accéder à Newtown par l'historique pont Nelson Mandela. Ce pont à haubans de 295 mètres de longueur a une capacité de 3 000 véhicules par heure. L'ouvrage est doté de passages piétons pour le visiteur qui désire le traverser à pied et, lorsqu'il est illuminé, ajoute un nouvel élément spectaculaire à la ligne des toits de Johannesburg.

Le pont enjambe le principal dépôt ferroviaire de Braamfontein, qui fait partie de la nouvelle liaison ferroviaire reliant Braamfontein, au nord, et Newtown, au sud. L'ancien président Nelson Mandela a officiellement inauguré le pont le 20 juillet 2003, deux jours après son 85^e anniversaire.

Mary Fitzgerald Square

Cette place était à l'origine un chantier de constructions de wagons sur lequel se sont tenus de nombreuses assemblées de grévistes. On lui a donné le nom de la militante Mary Fitzgerald en 1939. Tout au long du vingtième siècle, la place a continué d'être

un lieu de rassemblement populaire pour les organisations politiques, les associations locales et les organisations de travailleurs. Cette tradition se poursuit de nos jours. La place Mary Fitzgerald est un lieu de prédilection pour les grandes manifestations et les festivals, et le parc de Newtown, un coin de verdure inattendu au cœur du district, accueille également des activités artistiques plus décontractées et offre un endroit agréable pour prendre une pause, faire un pique-nique ou simplement goûter à la vitalité ambiante.

Museum Africa

Ce musée vous transporte dans les années glorieuses du passé du continent africain, quand se sont développées les premières civilisations. Ce voyage à travers l'histoire de l'Afrique vous emmène dans des endroits tels que Kemet, que l'on appelle maintenant l'Égypte, Kush (Soudan) et Punt (Somalie), que les anciens appelaient le « pays de Dieu ». Museum Africa fait découvrir un temps que le monde a oublié ; un temps que peu dans le monde connaissent ; une riche histoire à laquelle une génération d'enfants noirs peut s'identifier et grâce à laquelle elle peut rectifier les données sur l'histoire africaine telles qu'elles ont été présentées jusqu'à présent.

Market Theatre

Une visite de Johannesburg n'est pas complète sans une soirée dans ce théâtre de renommée mondiale, rendu célèbre pour avoir été le premier théâtre non raciale et avoir joué un rôle crucial dans la lutte contre l'apartheid en encourageant le débat et en remettant en cause les idées reçues. Il contient trois salles de théâtre et un bar.

Le complexe du Market Theatre héberge aussi le *Kippies International Jazz Club*, un superbe club de jazz, conçu sur le modèle d'anciennes toilettes victoriennes et nommé en l'honneur du légendaire saxophoniste Kippie Morolong Moeketsi. Ce club de jazz à l'atmosphère intime offre des représentations de musiciens locaux et internationaux qui vous feront danser le swing jusqu'au petit matin.

Sci-Bono Discovery Centre

Autrefois connu sous le nom de *Electric Workshop*, ce bâtiment excentrique appartenant à la Ville de Johannesburg a été rénové pour héberger le fleuron des centres scientifiques de Gauteng – Sci-Bono Discovery Centre – des restaurants et des magasins scientifiques.

SAB World of Beer

Le Monde de la bière de South African Breweries à Newtown offre une visite guidée éducative qui retrace les origines de la bière, il y a environ 6 000 ans, et montre comment celle-ci est fabriquée. De plus, il contient un bar où les visiteurs peuvent se délasser après la visite.

Sources :

www.newtown.co.za

www.joburg.org.za